

Les populations de Syrphes : évaluation de l'intégralité écologique d'un milieu



DESCRIPTION DE L'INITIATIVE

DATE

2013-2015 (suivis), février 2017 (rapport d'étude)

BUDGET

5000 € par an pour deux tentes Malaise (une personne formée préalablement)

PARTENAIRES

AFB, État, CEN Nord-Pas-de-Calais, Réserve naturelle du Lac de Remoray

SITE INTERNET DE L'ACTION

www.conservatoirelimousin.com/tl_files/cen_limousin/contenus/Fichiers/dauges/rapport_syrphes_2016.pdf

DOMAINE D'ACTION

Inventaire, suivi, évaluation

SECTEUR D'ACTIVITÉ

Patrimoine naturel

LOCALISATION DE L'INITIATIVE

Réserve naturelle nationale de la Tourbière des Dauges (87)

PILOTE

Conservatoire d'espaces naturels du
Limousin (CEN Limousin)

6, ruelle du Theil

87510 SAINT-GENCE

05 55 03 29 07

info@conservatoirelimousin.com

www.conservatoirelimousin.com



Philippe DUREPAIRE

Conservateur de la Réserve
nationale naturelle de la Tourbière
des Dauges

05 55 39 80 20

rndauges@conservatoirelimousin.com

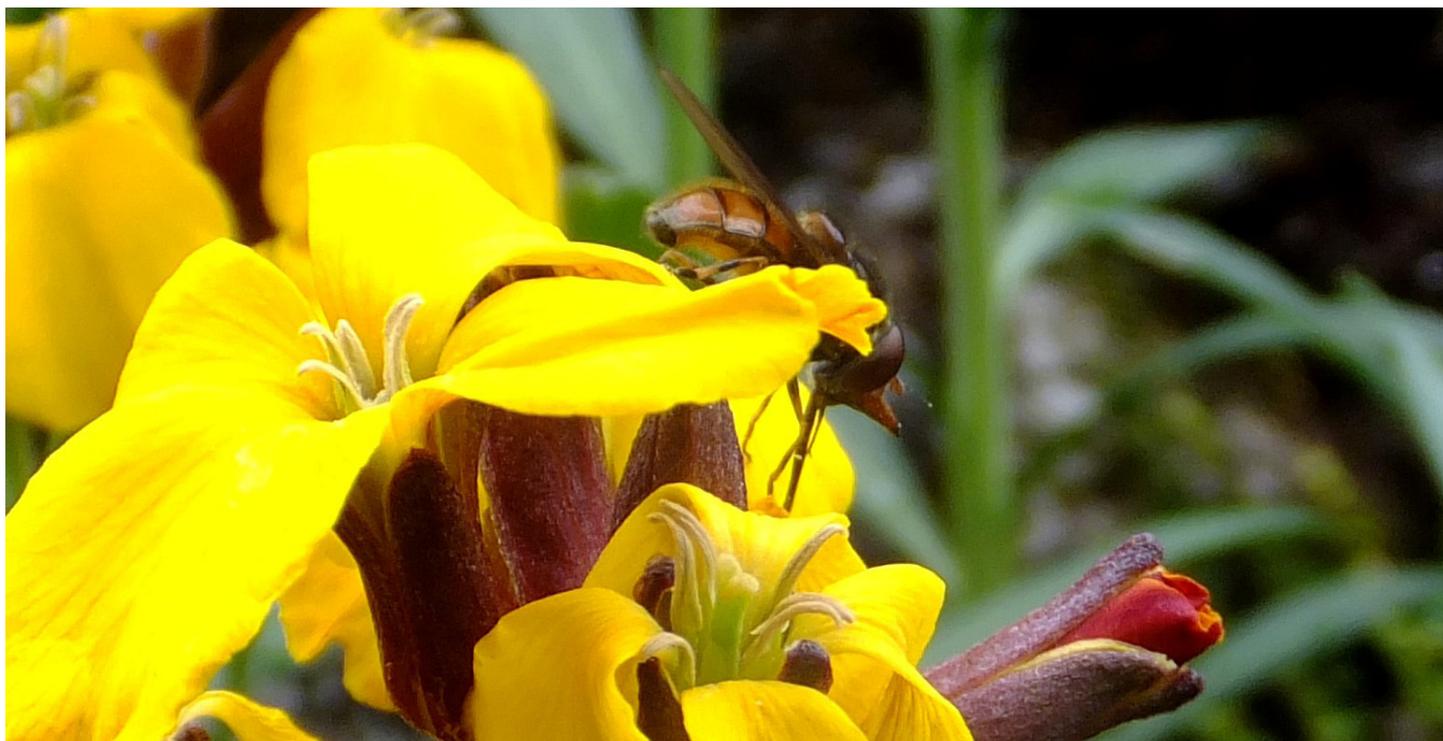
D'une surface de 200 hectares dans les monts d'Ambazac, la Réserve naturelle nationale de la Tourbière des Dauges voit se côtoyer des milieux naturels dissimulés (boisements essentiellement feuillus, milieux tourbeux, prairies de pente, landes sèches). Gestionnaire de cet espace, le CEN Limousin a réalisé un diagnostic de l'état d'altération des milieux naturels de la réserve. Basée sur la capture de Diptères syrphidés par la méthode « Syrph the net », cette étude a permis d'évaluer l'intégrité écologique du site et d'en améliorer les connaissances en termes d'espèces. En comparaison avec d'autres groupes d'insectes, ce taxon couvre la quasi-totalité des habitats naturels, une grande variété de niches écologiques et de niveaux trophiques.

Entre 2013 et 2015, d'avril à octobre, douze tentes Malaise ont été disposées sur différents habitats (tourbière, lande sèche, forêt, prairie) de la réserve des Dauges et cette méthode de piégeage passive a permis d'intercepter, prioritairement, les adultes volants de syrphes (dont les larves sont de bons bio-indicateurs de par leurs niches écologiques restreintes). Plus de 2900 syrphes, appartenant à 115 espèces, ont été identifiés et les autres insectes ont également été triés (coléoptères, arachnides, hétéroptères, etc.). La mesure de l'intégrité écologique s'est faite par croisement de la liste régionale des Syrphes avec celle des milieux naturels étudiés, permettant d'obtenir trois types de données : les espèces au rendez-vous (intégrité écologique), les espèces manquantes (état d'altération) et les espèces inattendues (difficultés de détermination, de description des habitats).

L'intégrité écologique de la réserve est bonne (61 %) et les milieux forestiers sont dans un bon état de conservation. Les milieux ouverts ont aussi une intégrité écologique bonne confortant ainsi la restauration et l'entretien de ces milieux mis en place sur le site. Les groupes de syrphes manquants correspondent majoritairement aux individus liés aux arbres sénescents, impliquant le CEN Limousin à la conservation d'îlots vieillissants (surtout au sein de la hêtraie).

Le suivi de la réserve sera réitéré dans 10 ans.





RÉSULTATS OBTENUS

■ **Cette méthode permet** de quantifier l'état d'altération de quasiment tous les milieux naturels. Elle est normée et permet d'être réitérée pour comparaisons. C'est également une méthode collégiale et qui se nourrit du travail de chacun.

■ **Cependant, la correspondance** entre les habitats EUNIS et les « macrohabitats Syrphes » est parfois parfaite.

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

La constitution de la liste régionale implique des inventaires préalables qui ont été réalisés ou non dans la région concernée. A défaut, il faut intégrer les départements bordiers, ce qui peut entraîner un biais.

Cette méthodologie concernant des « mouches » n'est parfois pas bien prise au sérieux par les gens et même les financeurs.

SOLUTIONS APPORTÉES

■ **La communication autour des résultats des différentes études** : elle se fait déjà par les réseaux des réserves naturelles et des CEN pour les gestionnaires d'espaces naturels. Cette méthode devrait être mieux considérée par les financeurs, au même titre que d'autres groupes faunistiques (oiseaux, odonates, am-

phibiens, etc.). La communication pourrait alors se faire sous forme vulgarisée ou illustrée de cas concrets où la gestion de milieux naturels a été modifiée grâce à cette approche.

■ **La vulgarisation des clés de détermination** : elle est actuellement menée par le GIS Syrphes (groupe inter réseau syrphes des réserves naturelles et des CEN).

■ **L'entre-aide entre entomologistes** : elle devient naturelle au sein d'un réseau. Lorsque la détermination se complexifie, nous nous envoyons mutuellement des mouches. Une fois le rapport terminé, ce dernier peut être relu par des habitués.

PERSPECTIVES ENVISAGÉES

Protocole à réitérer dans une dizaine d'années.

TÉMOIGNAGE

La formation préalable, proposée par l'AFB, est indispensable pour la détermination des insectes, l'utilisation de la base de données, l'interprétation des résultats et la pose des tentes.